

Question d'histoire du concours BEL 2020.

La Chine, du traité de Nankin à la proclamation de la république populaire, 1842-1949

Les bornes du programme proposé correspondent aux limites de la période fréquemment nommée « le siècle des humiliations » par les historiens de la Chine, marqué par la confrontation brutale de l'empire chinois aux impérialismes occidentaux japonais et russes. L'ouverture forcée de la Chine aux hommes, aux produits, aux capitaux, aux idées et aux savoirs étrangers provoque de profondes mutations. Elle ouvre aussi un siècle de révoltes, de révolutions et de guerres intestines, dont les enjeux sont multiples et les formes diverses, mais dont le statut semi-colonial fait à la Chine est l'arrière-plan commun.

Il s'agit donc d'abord d'étudier, sous les formes spécifiques qu'il prend en Chine, le déploiement des impérialismes rivaux qui marquent la période, les résistances qu'ils suscitent et leur déclin à l'issue de la seconde guerre mondiale. On attendra donc des candidats qu'ils connaissent les principales étapes du processus – marqué par plusieurs guerres - ouvert par la première guerre de l'opium et le traité de Nankin, qui se traduit par la perte progressive de sa souveraineté par l'état chinois et l'influence croissante d'acteurs extérieurs sur les territoires qui formaient l'empire des Qing, ainsi que les manifestations du refus de l'influence étrangère. Les guerres de l'opium, la révolte des boxeurs, la guerre franco-chinoise, les conflits sino-japonais, et leurs conséquences, sont des épisodes qui ne pourront être ignorés.

La mise sous tutelle de la Chine marque aussi l'incorporation du monde chinois, en position subordonnée, au système économique mondial. Il conviendra d'en étudier les formes et les effets, en prêtant notamment attention à la naissance de secteurs économiques nouveaux, à la transformation des structures sociales du pays, comme aux mobilités humaines – des Occidentaux en Chine comme des Chinois hors de Chine - que stimulent et transforment les mutations caractéristiques de la période. Si on ne pourra exiger des candidats une connaissance fine de la géographie chinoise, il conviendra d'être attentif à la diversité des situations locales, d'autant que le siècle étudié est marqué par une profonde transformation des équilibres de l'espace chinois, dont les régions sont très différemment affectées par ces mutations.

Le programme invite enfin à une histoire politique et sociale de la Chine dont la toile de fond est le statut semi-colonial de la Chine de l'époque. On s'attachera donc à l'étude des stratégies et des réponses élaborées par les acteurs chinois dont l'enjeu est la définition d'une voie vers une autonomie retrouvée, en même temps que souvent la modernisation, diversement entendue, du pays, sans oublier pour autant qu'existaient de puissantes forces centrifuges au sein des espaces rassemblés en l'empire multiethnique des Qing. Les luttes opposant les tenants de ces diverses options, qui sont aussi des conflits entre forces sociales diverses, souvent très violents, rythment la période et déterminent l'évolution politique du pays. L'empire timidement rénové s'effondre laissant place à une république qui ne peut empêcher la quasi dislocation du pays et se termine par la victoire des forces rassemblées autour du parti communiste chinois, symbole de la lutte contre l'envahisseur japonais et victorieux de son rival nationaliste, alors que débute une guerre qui en Asie n'a de froide que le nom.

Relire l'histoire de la Chine du traité de Nankin à la victoire communiste c'est alors non seulement aborder l'étude de l'une des grandes puissances actuelles, mais aussi revenir sur les transformations de la géopolitique mondiale qui déterminent les possibilités d'action des acteurs chinois, c'est enfin étudier, depuis le terrain chinois, les transformations induites par les flux et reflux de la mondialisation/globalisation.

#### Bibliographie indicative

- + Marie-Claire BERGÈRE, *Histoire de Shanghai*, Fayard, 2002.
- + Lucien BIANCO, *Jacqueries et révolution dans la Chine du XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, La Martinière, 2005.
- + Marie-Claire BERGÈRE, Lucien BIANCO *et alii*, *La Chine au vingtième siècle, Tome 1 d'une révolution à l'autre (1895-1949)*, Fayard, 1989.
- + Jean CHESNEAUX, *Le Mouvement paysan chinois 1840-1949*, Le Seuil, 1976.
- + Laurent DORNEL et Céline REGNARD, *Les Chinois dans la Grande Guerre. Des bras au service de la France*, Les Indes Savantes, 2018.
- + Jonathan FENBY, *Modern China (the Penguin History of modern China)*, Harper Collins, 2008 (riche iconographie, bibliographie nourrie).
- + Jacques GERNET, *Le Monde chinois : 2 et 3*, Armand Colin, 2005 (1<sup>re</sup> éd. 1972).
- + Xavier PAULÈS, *La Chine des guerres de l'opium à nos jours*, Paris, La Documentation française, 2013, 64 p. (Coll. « La Documentation photographique »).
- + Alain ROUX, *La Chine au XX<sup>e</sup> siècle*. 4<sup>e</sup> éd., revue et complétée, Armand Colin, 2005.
- + Pierre SINGARAVELOU, *Tinjin Cosmopolis, une autre histoire de la mondialisation*, Seuil, 2017.
- + La période correspond aux volumes 11 et 12 de la *Cambridge History of China*.